

NOTE DE LECTURE par Emmanuel Fleury, dans savoirs et clinique n°8, 2007

La folie du transfert

Solal Rabinovitch,

Érès, 2006

77 Solal Rabinovitch a parcouru l'ensemble de l'œuvre de Sigmund Freud pour cerner la question du transfert. Psychiatre et psychanalyste, membre de l'École de psychanalyse Sigmund Freud, elle a déjà publié des ouvrages sur l'écriture, la forclusion et les voix (aux éditions érès).

78 Dans ce nouvel ouvrage, Solal Rabinovitch a visité les textes freudiens, du plus précoce, en passant par la Gradiva comme modèle de la position de l'analyste, pour aboutir aux textes ultimes. C'est un travail très documenté et traversé par la question de l'acte analytique. Vaste tâche à laquelle Solal Rabinovitch s'est attelée avec minutie. L'effet de ce travail étant de remettre en question la fin de l'analyse.

79 Quelle est la place de l'analyste ? Est-il un petit autre imaginaire, un semblable à l'analysant ? Peut-il prendre la place d'un Autre aimant ? L'analyste sera-t-il une présence réelle et sexuée ? Quel est son rôle ? Quelle sera sa réponse ? Va-t-il manier le transfert, le dissoudre ou le fragmenter ?

80 Sur ces points, Solal Rabinovitch suit une ligne classique. En tant qu'effet de la résistance, le transfert est « déblayé » au fur et à mesure de la progression de l'analyse. De ce fait, nul « besoin de synthèse dans le travail analytique lui-même, « cela, l'individu s'en charge mieux que nous ». À lui donc le travail du plus haut niveau psychique, à nous la boue des pulsions et le tourment des émois ».

81 Mais, à quel prix ? L'analyste doit-il en accepter le délire ? Sera-t-il entraîné par le transfert fou de « l'aimant-analysant » ?

82 L'exemple de la psychose vient poser la question de l'absence du transfert. Faute de symbolisation possible, Solal Rabinovitch considère que la psychose nous en apprend quand même beaucoup. Le transfert serait un mixte imaginaire et réel de la libido déplacée sur la personne de l'analyste dans la cure. Il serait le nom de ce qui n'a pas été refoulé, représentant cette « libido à l'état brut ».

83 Lors de cet examen de la question, Solal Rabinovitch en vient à élaborer une sorte de séquence topologique de la cure. Elle consiste en un enchaînement des principales étapes de la progression du transfert jusqu'à sa résolution. C'est un véritable repérage articulé aux trois registres du réel, du symbolique et de l'imaginaire. Cette trame est susceptible d'une vérification quotidienne et clinique. Elle peut servir de modèle et permettre à l'analyste de formaliser son travail. En essayant de ne pas en trahir la lettre, en voici les étapes essentielles.

84 Le premier temps est celui où le sens est exclu pour l'analysant. Puis, en alliant le réel et l'imaginaire de l'analyste, sa voix (au sens de la perception) ouvrirait un champ nouveau qui permettrait l'installation de la « symbolique des mots » sur fond de jouissance de la parole. À ce point, seule l'interprétation de l'analyste pourrait intervenir et permettre au symbolique de se construire. Une nouvelle phase commencerait quand

réel et imaginaire de l'analyste se séparent et se dégagent de la jouissance des mots. En rêve, l'Autre apparaît distinct de la jouissance. L'analyste devient un autre imaginaire et borde le réel, il signe la présence de l'objet petit a . Enfin, la séparation de l'autre du transfert et de l'Autre de la jouissance laisserait le réel libre pour clore la structure du sujet. Ce qui ne se fait pas sans perte. Solal Rabinovitch a l'idée que la perte qui suit la fin de l'analyse est la « trace du maniement du transfert par l'analyste » : « La perte d'une certaine présence à l'Autre du corps. »

85 En somme, Solal Rabinovitch a tenté une clarification. Dans sa tentative, elle a essayé de tenir compte de la jouissance, de la dimension réelle de la présence de l'analyste par sa voix. Ce qui fait l'originalité de ce livre. Par ce biais, Solal Rabinovitch cherche une définition nouvelle du transfert. Celui-ci étant conçu comme un alliage réel et imaginaire dont le destin est de se désunir.

86 À lire en détail !